



Dossier de presse

Si Vénus avait su



Théâtre de Belleville
01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E
M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75
theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es : 12€ / Plein 27€
Réduit 18€ / -26 ans 12€
(-1€ sur la billetterie en ligne)

Service de presse Zef
01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Assistée de
Clarisse Gourmelon
06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

"Des passeuses, —
Voilà ce que nous sommes, nous, les socios."



Si Vénus avait su

Du lundi 2 au lundi 30 décembre 2024

Lun. à 21h15, Mar. à 19h et Dim. à 15h
relâche le 24 décembre

Durée 1h25 · À partir de 15 ans

Mise en scène et conception Margaux Eskenazi

Écriture et conception Sigrid Carré-Lecoindre

Collaboration à la mise en scène Chloé Bonifay

Avec Laurent Deve ou Martin Jaspar et Dana Fiaque

Espace Julie Boillot-Savarin · **Création musicale et sonore** Antoine Prost

Lumières Marine Flores · **Costumes** Sarah Lazaro · **Assistante costumes** Mélody Cheyrou

Régie générale Thomas Mousseau-Fernandez · **Stagiaire assistante mise en scène** Siloë Saint-Pierre

Coach vocal Agathe de Courcy · **Coach corps et mouvements** Sonia Al Khadir

Photos / vidéos Loïc Nys · **Administration et production** Emmanuelle Germon assistée

de Léna Rabillard · **Avec les voix de** Armelle Abibou, Sigrid Carré-Lecoindre, Agathe de Courcy, Laurent Deve, Margaux Eskenazi, Angélique Mahé, Antoine Prost, Siloë Saint-Pierre

Production La Compagnie Nova

Diffusion Label Saison Gwenaëlle Leysieux

Créé à Sevrans sur une commande de La Poudrerie, scène conventionnée Art en territoire

Coproduction La Poudrerie, théâtre des habitants – Scène conventionnée Art en territoire de Sevrans, Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – Centre dramatique national, Les Gémeaux – Scène Nationale de Sceaux, Transversales – Scène conventionnée pour les arts du cirque de Verdun, Théâtre du fil de l'eau – Pantin, Département de la Seine Saint-Denis, Théâtre Jean-Vilar – Vitry-sur-Seine, Espace Culturel André Malraux – Le Kremlin-Bicêtre, La rose des vents – scène nationale Lille Métropole – Villeneuve d'Ascq, Théâtre Nationale Populaire – Villeurbanne
Avec le soutien du Théâtre de la Cité internationale

Résumé

Dans une société validiste qui n'en finit plus de tresser les injonctions en matière d'image, qu'advient-il de celles et ceux qui tombent ? Qui se préoccupe des corps âgés, malades, traumatisés, gros, multiples, hybrides ou précaires échouant à répondre aux codes de la beauté normative.

Cabaret interactif ou mega soin, *Si Vénus avait su* prend la forme d'une ode à nos vulnérabilités, à nos corps cicatriciels. Une ode aux socio-esthéticiennes aussi, qui consacrent leur vie au soin de l'autre et à la réparation où le toucher devient une matière à tisser du lien social pour apaiser et réconcilier.

Tournée

À l'automne en itinérance avec La Poudrerie - Théâtre - Sevran

**Les 9 et 10 janvier 2025 en itinérance
avec Houdremont - Centre Culturel de La Courneuve**

**Du 22 au 25 janvier 2025 à la Salle Masqueliez
avec La Rose des Vents - Villeneuve-d'Ascq**

**Au printemps 2025 en itinérance dans le cadre des Belles Sorties
de Lille avec La Rose des Vents - Villeneuve-d'Ascq**

Fidèle à une démarche profondément ancrée dans le réel, la Compagnie Nova puise dans son travail d'immersion le matériau sensible et politique nécessaire à ses créations. Pour l'écriture et la conception de *Si Vénus avait su*, Margaux Eskenazi et Sigrid Carré-Lecoindre sont parties à la rencontre de ces métiers invisibilisés, les socio-esthéticiennes, des passeuses d'âmes et de soin. Après un long temps d'enquête sur différents territoires, où elles ont interrogé le lien entre beauté et invisibilité dans des structures où la question du soin est trop souvent passée sous silence, Margaux et Sigrid ont cherché à produire un récit poétique et drôle des corps à la marge.

Si Vénus avait su est une ode aux corps différents, accidentés et cicatriciels. Une ode à la réparation libérée de toute injonction.

Les intentions

Avec *Si Vénus avait su*, nous avons mené une large enquête auprès de ces métiers invisibilisés, les socio-esthéticiennes, ainsi qu'auprès de patient.es ou de structures faisant appel aux soins socio-esthétiques (modelage, manucure, coiffure, maquillage...).

Nous nous sommes concentrés sur trois terrains d'enquête correspondant à des lieux où la question du soin esthétique pourrait paraître secondaire :

- Les centres d'hébergement d'urgence ou les centres sociaux avec les personnes précarisées ou victimes de violence
- Les Epad avec le grand âge
- Les centres d'oncologie avec les malades du cancer, principalement le cancer du sein

Dans la quasi-majorité des cas les professionnel·les ou les malades sont exclusivement des femmes : donnant ou recevant ce qu'on appelle « les soins de support ». Ces invisibilisations féminines, ces femmes prenant soin de femmes.

Nous nous sommes rendues dans ces espaces où la question du soin rejoint celle de la dignité, de la prise en compte de son corps et de son identité et nous abordons des sujets qui restent souvent dans l'intimité des cabines : celles de l'épilation, de la manucure, du soins du cheveu...

D'un centre d'oncologie à l'hôtel Formule 1 du Samu Social en passant par une cabine de socio-esthétique à l'Epad, nous nous demanderons ensemble : Qu'est-ce que se faire bien raser les cheveux avant d'entamer une cure de chimiothérapie ? Comment accepter son corps-cicatrice après une mutilation, comme une mastectomie ? Comment le toucher devient le seul moyen de communication avec une personne atteinte de troubles cognitifs ? Quand la parole disparaît, le soin prend le relais.

Mais à l'inverse, que faire de ces injonctions à la beauté dans de telles situations de détresse intime et physique ? Comment trouver l'endroit de crête d'une politisation du bien-être qui est bien l'inverse d'une superficialité des corps et des esprits ? Nous écrivons un récit avec des personnages, des romances, des fictions, de l'amour, du chant, de l'intime et du profondément politique, en posant la question du corps à la marge – le corps malade, le corps vieux – mais aussi du corps beau.

Si Vénus avait su est peut-être un spectacle-variation autour de la notion grecque de – « kalos kagathon » - qui affirme une équivalence, étrange pour nous modernes, entre le bien et le beau. Les donneuses de soin seraient-elle des kalos kagathon du temps présent ?

Tour à tour poétique et drôle, nous cherchons la poésie contemporaine itinérante qui se joue à deux avec des hommes et des femmes où la question de nos dignités sera au centre de notre histoire.

Le projet

L'itinérance : cadre premier pour *Si Vénus avait su*

Si Vénus avait su a été créé en janvier 2024 en forme itinérante sur une commande de la Poudrerie, théâtre des habitant·es de Sevran. Le spectacle a joué plus de 80 fois en lieux non dédiés : chez l'habitant·e, en EHPAD, en centre social, en lycée et au Festival d'Avignon.

La Compagnie Nova organise en octobre une résidence de récréation pour adapter le spectacle en version salle, cette nouvelle version est présentée au Théâtre de Belleville. La tournée 25/26 de *Si Vénus avait su* est en cours de construction et le spectacle tournera donc à la fois en lieux non dédiés et dans les théâtres.

Le protocole de travail

Comme pour les précédentes créations de la Compagnie Nova, le travail d'enquête est nécessaire à l'écriture des spectacles. Nous poursuivons la même recherche ici en soignant le tissage d'une écriture de l'intime et du politique. Une écriture née de l'observation et de la rencontre de nombreux témoins, d'une écoute attentive pour débusquer le théâtre dans les situations quotidiennes, les tragédies et la poésie contemporaine.

Nous avons entamé dès janvier 2023, un long temps d'enquête auprès des structures, des professionnel·les de l'esthétique (socio-esthéticienne, socio-coiffeuses) et des patient·es, cherchant à rencontrer à la fois celles et ceux qui prodiguent et reçoivent les soins. Ce travail d'enquête et de direction des entretiens est mené conjointement par Sigrid Carré-Lecoindre et Margaux Eskenazi afin que l'écriture soit au plus proche des perceptions du réel et des mouvements souterrains des enquêté·es, mouvements qui fondent notre théâtre. Dans *Si Vénus avait su* l'écriture et le plateau seront au service de cette quête de la dignité dans la beauté, dans cette apparente superficialité.

Le terrain

En nous plongeant dans cette recherche et en lien avec les théâtres partenaires, nous avons sillonné la région Ile-de-France ainsi que le territoire de la Meuse autour de Verdun.

Notre objectif était triple :

1. Penser le maillage territorial : comment cette question des soins de support et de la dignité des personnes précarisé·es se traite de façon différente à l'échelle de la région : de l'urbain au péri-urbain.

2. Établir un lien de confiance et de confiance dans nos trois terrains d'enquête : le grand âge (Ehpad), les précaires (centre sociaux, centre d'hébergement d'urgence), les malades (service d'oncologie). Comment la récolte de récits participe au lien social entre tous les habitant·es de ces territoires ?

3. Trouver la forme la plus adaptée pour récolter les paroles : direction d'entretiens individuels ou collectifs, atelier d'écriture, atelier gommage des mains... Pour chaque rencontre nous avons donc inventer des protocoles de discussions différentes soit dans un entretien classique soit dans un atelier ludique et participatif avec les personnes centré autour du bien-être et de la beauté.

Sigrid Carré-Lecoindre & Margaux Eskenazi, mai 2023

Références

Emissions de radio

- Reportage sur les socio-esthéticiennes

Andrieu Elise et Szmuc Anna, *La beauté des âmes*, sur France Culture, 10 avril 2023

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/sur-les-docks-14-15/la-beaute-des-ames-7083116>

- Histoire des esthéticiennes

Kien Anaïs et Fleury Anne, *Histoire de la beauté 2/4*, sur France culture, 20 décembre 2011

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-fabrique-de-l-histoire/histoire-de-la-beaute-2-4-8245283>

- Histoire de la beauté

Kien Anaïs et Fleury Anne, *Histoire de la beauté 4/4*, 20 décembre 2011

Livres

- *Politiser le bien-être*, Camille Teste, Binge Audio

- *Selfie, comment le capitalisme contrôle nos corps*, Jennifer Padjemi

Sites

Coiffard Laurence et Couteau Céline, *Histoire de la socio-esthétique*, 2021,

Version of record : <https://urlz.fr/sDDO>

- Institut national du cancer : <https://www.e-cancer.fr>

Films

- TV Vendée, *Une socio-esthéticienne*, 2022, YouTube

<https://urlz.fr/sDDO>

- *Vénus beauté*, de Toni Marshall, 1999

Conception & mise en scène Margaux Eskenazi



Diplômée d'un Master II recherche en Études Théâtrales à Paris III et de la section mise en scène du CNSAD en 2014, Margaux Eskenazi a travaillé trois ans au Théâtre du Rond-Point au comité de lecture. Elle y a très vite développé une activité de collaboratrice artistique avec Eric Didry, Nicolas Bouchaud, Jean-Claude Grumberg, Vincent Goethals, Xavier Gallais, Cécile Backès, le Birgit Ensemble et Clément Poirée. Depuis 2019, elle conçoit également des dramaturgies de films documentaires pour France Ô.

Son activité de metteuse en scène débute en 2007 – année où elle fonde la Compagnie Nova. Elle a monté *Quartett* d'Heiner Müller, *Hernani* de Victor Hugo et *Richard III* d'après William Shakespeare. Entre 2016 et 2023, elle a développé un

triptyque "Écrire en pays dominé" consacré aux amnésies coloniales et aux poétiques de la décolonisation : *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre, Et le cœur fume encore, 1983*. Pour chaque spectacle de ce triptyque, des formes en itinérance en lien avec les formes en salle sont créées : *Césaire-Variations, Kateb-Variations* et *Après Babel*. Au printemps 2021, Margaux Eskenazi crée *Gilles ou qu'est-ce qu'un samouraï*, à partir de la conférence de Gilles Deleuze, *Qu'est-ce que l'acte de création ?*.

Son travail est fortement implanté en Seine-Saint-Denis où elle met en place depuis 2007 de nombreuses actions sur le territoire en lien avec ses créations (interventions en maison d'arrêt, en milieu scolaire, en centre sociaux...). Elle intervient également dans les Écoles Supérieures d'Art Dramatique pour mener des ateliers auprès des élèves : l'École de la Comédie de Saint-Etienne, l'Esad à Paris, l'École du Nord à Lille. En mars 2023, elle assure la dramaturgie et met en scène Estelle Meyer dans *Niquer la fatalité*.

En janvier 2024, elle est en création d'un spectacle en lieux non-dédiés sur une commande du théâtre de la Poudrerie (Sevran) et en itinérance pour plus de 70 dates en Ile-de-France : *Si Vénus avait su*. Elle crée également le spectacle de sortie de la Belle Troupe en juin 2024 au Théâtre de Nanterre-Amandiers, *Kaddish-mémoires* (partie 1) autour de la littérature d'Imre Kertész. Pour la saison 2024-2025, Margaux Eskenazi est en tournée de 1983, de *Et le cœur fume encore*, de *Gilles ou qu'est-ce qu'un samouraï ?* et *Si Vénus avait su*.

Elle prépare également ses deux prochaines créations : un spectacle consacré aux jeunes filles du Bon Pasteur pour l'édition 2025 du festival du Nouveau Théâtre Populaire et *Kaddish, la femme chauve en peignoir rouge* (partie 2) pour le début 2026. Pour cette saison, Margaux Eskenazi est artiste associée aux Gémeaux, Scène Nationale de Sceaux, au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN et au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine.

Sigrid Carré-Lecoindre autrice, dramaturge



Musicienne de formation, Sigrid Carré-Lecoindre débute en théâtre, de rue, avec le collectif *Système Paprika*, qu'elle co-fonde en 2007. Elle poursuit parallèlement ses études et obtient un Master II sur les interconnexions musique / théâtre dans les dramaturgies contemporaines sous la direction de Julia Gros de Gasquet à l'Institut d'Etudes Théâtrales de Paris, en 2010. Depuis lors, elle partage son temps entre ses activités de musicienne — création de deux formes musicales et dansées avec le *Système Paprika* pour *Les Concerts de l'Improbable* de Jean-François Zygel au Théâtre du Châtelet de Paris — et d'autrice et dramaturge — elle collabore avec Lena Paugam à toutes les créations du cycle doctoral « La crise du désir – états de suspension, espaces d'incertitudes ».

Entre 2015 et 2017, elle signe six adaptations pour le Festival de la Correspondance de Grignan et met en scène *D'une Alice à l'autre* — concert-lecture autour des lettres des Lewis Carroll à Alice Liddell et aux petites filles ; *Je déambule sans serre-tête* — concert-lecture inspiré de la correspondance de Marina Tsvetaeva et Anna Teskova ; *Mais le tigre est déjà dans l'escalier* — concert-lecture d'après les *Letters Home* de Sylvia Plath. Sigrid Carré-Lecoindre est par ailleurs membre depuis novembre 2014 du Collectif Open Source : collectif de recherche pratique sur la dramaturgie et la mise en scène. Dans ce cadre, elle dirige notamment la session de recherche « Le poème au plateau », à Anis Gras — Le lieu de l'autre (Arcueil), en 2017.

Elle est l'autrice de plusieurs textes : *Rhapsodie sans visages*, *Les cœurs tétaniques*, *Mickaël* (co-écrite avec Benjamin Wangermée), *Hedda* (publié aux Editions théâtrales, 2019). Elle est actuellement en écriture de *SO/MA* qui sera créée en 2023 à la Scène Nationale 61. En 2020, elle signe pour « L'Expérience » (France Culture) un documentaire fiction intitulé *Carambolage(s)*. Elle crée aussi la compagnie Lemon Fracas qu'elle co-dirige avec la mezzo-soprano Agathe de Courcy et au sein de laquelle elle crée le spectacle *Which is ? – Les femmes qui chantent sont dangereuses*. Sigrid Carré-Lecoindre développe parallèlement à son activité d'autrice, une pratique pédagogique soutenue, par la mise en place d'ateliers et de stages d'écriture, et de dramaturgie auprès d'adultes, d'enfants et d'adolescents.

Interprétation - Laurent Deve



Laurent Deve est comédien, improvisateur et pédagogue. Il se forme au WRZ-Théâtre sous la direction de JF. Cuny puis à l'École d'Art Dramatique Internationale Jacques Lecoq. Il obtient en parallèle un Master 1 en Sciences du langage et un Master 2 d'Études Théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle. Il commence par travailler comme assistant de direction au Théâtre du Rond-Point puis au Théâtre national de la Colline, avant d'être comédien pour le Théâtre du Chaos (théâtre-forum), la Cie Nova, la Cie 25, la Cie Boccamela... Côté pédagogie, il enseigne pour le Conservatoire de Clichy et L'Atelier Alternatif, avec qui il anime des ateliers et des stages d'improvisation théâtrale pour des publics divers (collèges, lycées, prisons, hôpitaux...). Depuis 2011, il a joué

sous la direction de Stéphane Bénazet, Alice Faure, Florian Reyberolles, Sara Veyron, Vivienne Westwood, Laurent Tixier... Avec Margaux Eskenazi, il a joué *Hernani* de V. Hugo, *Richard III* de W. Shakespeare et *Après Babel*, co-écrit par M. Eskenazi et Chloé Bonifay.

Interprétation - Martin Jaspar



Après une Hypokhâgne, Martin Jaspar suit une formation de comédien au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique à Paris. En 2012, il intègre la compagnie du Théâtre du Balèti avec laquelle il joue *Amor Fati*, Prix Paris Jeune Talent 2014, puis *Dévoration*, deux créations dirigées par Maxime Franzetti qui tourneront à Paris (Festival Impatience) et en Europe. Avec cette compagnie, il joue également *Droit au mur* au Grand Palais. En 2014, il est l'un des fondateurs du festival du Théâtre du Roi de Cœur. D'année en année, il y interprète Christian dans *Cyrano de Bergerac*, Puck dans *Le songe d'une nuit d'été*, le Marié dans *La Noce de Brecht*, Dandy dans *Liliom* de Molnar, le Suicidé de Erdman, *Marius* de Pagnol, Bois-d'Enghien dans *le Fil à la patte*, *Peter Pan*...

Il y met en scène *Le Chat Botté*, *Marie Tudor* de Hugo, *La Réunification des deux Corées* de Pommerat, *Les Chaises* et *Le Roi se meurt* de Ionesco, et *Cabaret* de Levin. Suite à une formation au clown auprès de François Cervantes et Catherine Germain, il écrit et met en scène deux spectacle de clown : *Premier Empire* et *Homo Clownicus*, qui tournent en Nouvelle-Aquitaine. Depuis 2017, il travaille avec l'auteur et metteur en scène Paul Francesconi, et joue ainsi *Ti Jean*, un monologue pour lequel il remporte le prix du meilleur comédien au CDN de Limoges en 2019. Il participe cette même année au festival Danse Elargie avec la performance *L'Évangile selon l'instant présent* au Théâtre de la Ville à Paris. Avec Paul Francesconi, il crée *Kal* au CDN de Limoges en 2020, qui tourne en France (Avignon off), à la Réunion et en Guyane. De Paul Francesconi, il joue aussi *Mon Eli*, créé au Festival des Francophonies en 2023.

En Suisse il a joué ces dernières années sous la direction de Dylan Ferreux dans *Back to the Trees* adapté de Lewis, *Tropis or not Tropis* de Vercors, *Neil* de Knobil, ou encore *Yaacobi et Leidental* de Levin en 2023. Avec le collectif Berzerk, en Suisse, il met en scène *Tout le monde veut vivre* de Levin en 2021 et *Illusions* de Viripaev en 2024. Par ailleurs, il dirige de nombreuses actions culturelles : un Contrat Local d'Éducation Artistique mené en Seine-Saint-Denis en 2018, des stages dans les centres sociaux ou dans les écoles chaque année.

Interprétation - Dana Fiaque



Dana Fiaque est une comédienne et chanteuse franco-haïtienne. Après trois ans de tournée dans le spectacle *F(I)ammes*, mis en scène par Ahmed Madani, et un passage à l'Ecole du jeu, elle donne la réplique à Laure Calamy dans le long métrage d'Eric Gravel, *Être en mouvement*. Également présente au printemps 2020 sur la scène du Louvre Lens dans *Tu Tube or not To Tube*, une création de la compagnie Zaoum, implantée dans les Hauts-de-France. On la retrouve également dans les spectacles de marionnettes de la Cie des Bas Bleus, *la Vie Animée de Nina W* en 2021 ; et de la Cie Permis de Construire avec *Pizza Puppet* en 2022. Également chanteuse, elle se produit en concert avec diverses formations musicales.

Chloé Bonifay collaboration à la mise en scène

Chloé Bonifay est diplômée d'un Master de Recherche en Etudes Théâtrales (Paris 3 - Sorbonne Nouvelle) et formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Marseille. Comédienne sous la direction de M. Klein (Cie des Marlins), H. Poitevin (Cie Petits Formats) et L. Herson-Macarel (Cie de la Jeunesse Aimable), elle a écrit et mis en scène des spectacles (adaptés de Jean Giono, Pierre Bourdieu, ou inspirés par des entretiens avec des paysans percheros) en itinérance dans l'Orne au sein de la Compagnie Veillée d'Armes. Depuis 2017, elle est collaboratrice à la mise en scène de Lazare Herson-Macarel sur *Cyrano* (2017), *Galilée* (2019) et *Les Misérables*, créé en 2021 au Théâtre de La Tempête (dont elle a coécrit l'adaptation).

Elle accompagne en dramaturgie la cie Akalmie Celsius pour *Labyrinthes* (2021), Margaux Eskenazi pour *Gilles, ou qu'est-ce qu'un Samourai ?* (2021) et *Après Babel* (dont elles co-signent le texte, créé au Théâtre des Gémeaux en 2021). Chloé est assistante à la mise en scène de Margaux lors de sa création 1983 d'Alice Carré au Théâtre National Populaire en novembre 2022. Chloé collabore à la mise en scène et joue dans la nouvelle création de Margaux Eskenazi, *Si Vénus avait su* de Sigrid Carré-Lecoindre (création en janvier 2024, La Poudrerie, Sevrans).

Julie Boillot-Savarin - espace

Formée à la scénographie (Ensatt) et au design d'espace (Ensba), Julie Boillot-Savarin crée des dispositifs inscrits dans les champs scéniques, culturels et urbains. De 2011 à 2016, elle mène des projets pluridisciplinaires au sein du collectif Wos/Agence des hypothèses avec lequel elle conçoit du mobilier, des micro-architectures, des projets d'exposition, et configure des espaces embrayeurs de pratiques collaboratives et réflexives. Parallèlement, elle participe à différentes créations dans le champ du spectacle vivant (fiction-documentaire, carrousel ambulancier, installation-concert...). Elle collabore notamment avec Simon Deletang, la Plateforme Locus Solus, la Cie Ascorbic, la Cie Nue comme l'œil et l'Ensemble Orfeo 21.

Agrégée en Arts Appliqués et Design, elle enseigne la culture artistique, la dramaturgie scénique et la démarche de projet au sein des formations DMA (Diplôme des Métiers d'Art) et DNMADE (Diplôme National des Métiers d'Art et du Design) spectacle vivant, régie et conception son et lumière au Lycée Paul Poiret à Paris. Elle crée avec Margaux Eskenazi *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre, Et le cœur fume encore* et *1983*.

Antoine Prost création musicale et sonore

Antoine Prost est sound designer et compositeur de musique électronique. Il travaille pour des compagnies de théâtre pour lesquelles il crée les bandes-son, et produit également sa propre musique. Ses recherches s'articulent autour de la création de paysages, composés d'une riche palette de textures sonores. Depuis sa sortie de l'ENSATT en 2014, Antoine Prost a été amené à collaborer à plusieurs reprises avec Olivier Letellier (*Le Théorème du Pissenlit, La mécanique du hasard, Bastien sans mains, ...*), Charles Chauvet (*La nuit animale, Chorea Lasciva*), Margaux Eskenazi (*1983*), Mathilde Delahaye (*Impatience*), le Collectif Nightshot (*La très bouleversante confession...*) et le Collectif X (*Le Royaume*).

Marine Flores - lumières

Après une formation sur les techniques du spectacle vivant à Montpellier (TSV) en spécialité lumière, Marine Flores rejoint des structures théâtrales telles que le théâtre de l'Agora, l'Espace Michel Simon, La Gaîté Lyrique ou encore le Carreau du Temple. De 2013 à 2018, elle est régisseuse générale et lumière au festival Onze Bouge à Paris. En 2015, elle crée les lumières pour le *Di Falco Quartet* (musique) puis rejoint le Collectif Nose, les compagnies Terraquée (théâtre), Efi Farmaki, Koracorps, (danse) ou encore le groupe de rock Steve Amber. Elle crée avec Margaux Eskenazi *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* et *Et le cœur fume encore*.

Sarah Lazaro - costumes

Sarah Lazaro intègre l'ENSATT en Conception Costume après des études d'Arts Appliqués et un Diplôme des Métiers d'Art de costumière réalisatrice. Elle place le corps des interprètes au cœur de ses créations et cherche à tisser des liens entre les arts visuels et le costume de scène. Pour le théâtre et l'opéra, elle assiste Elsa Pavanel sur différents projets mis en scène par Bernard Levy et Coline Serreau au théâtre de l'Athénée, à l'Opéra Bastille et à l'Académie Fratellini. Elle a travaillé avec Stanislas Nordey pour la réalisation des costumes de *Par les Villages* (Festival d'Avignon 2013) et Catherine Anne sur *L'Ecole des Femmes*.

Pour le cinéma elle assiste différents créateurs costume comme, Mahemiti Deregnacourt sur les films *Nos Patriotes* et *Tout contre elle* (réalisation Gabriel Le Bomin), Elise Ancion sur *Marvin* (réalisation Anne Fontaine), Virginie Montel sur *Un amour Impossible* (réalisation Catherine Corsini), Rachel Roult sur *De nos Frères Blessés* (réalisation Helier Cisterne), Sylviane Berthuel sur le film d'animation *Le Prince et les 108 démons* (réalisation Pascal Morelli). Depuis 2013 elle travaille auprès de

Madeline Fontaine sur les séries *Versailles* et *Casanova* (réalisation Jean Pierre Jeunet) ou sur des films comme *Yves Saint Laurent* (réalisation Djaliil Lespert), *Une vie* (réalisation Stéphane Brizet), *Jackie* (réalisation Pablo Larrain), *The white Crow* (réalisation Ralph Fiennes). Elle crée avec Margaux Eskenazi *Hernani*, *Richard III* d'après William Shakespeare, *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, *Et le cœur fume encore* et *1983*.

Mélody Cheyrou - assistante costumes

Mélody Cheyrou étudie la réalisation costumes ainsi que la philosophie avant de rejoindre le département conception costumes de l'Ensatt. Ayant développé un intérêt pour le costume contemporain, elle questionne l'impact de cette esthétique sur la pratique et la perception du métier de costumier·e. Sensible au sujets ruraux et sociaux transcrits scéniquement, elle rejoint la Compagnie troisbatailles en signant les costumes de la pièce *A sec* mise en scène par Sarah Delaby Rochette sur un texte de Marcos Caramès Blanco. Cette collaboration artistique sera prochainement reconduite sur *Gloria Gloria* – texte de Marcos Caramès Blanco, mise en scène Sarah Delaby Rochette, lauréat de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques Art Cena et prix Celest'1 - maquette 2022, tournée débutée en septembre 2023. Parallèlement, Gaia Oliarj-Inès lui confie la conception costume de son solo *Dany*, actuellement en tournée.

Souhaitant élargir son intérêt pour l'art vivant, elle rencontre la compagnie de danse-cirque Groupe Nuits dirigée par Astrid Mayer et Raphael Billet. Naitra ainsi une collaboration-costumes sur leurs spectacles *Ce qui nous lie* crée en 2022 ainsi que *Fin de Lutte* en 2023. Après avoir travaillé ensemble sur de multiples projets cinématographiques, Sarah Lazaro lui propose de devenir assistante costumes sur la création 1983 de la Compagnie Nova, projet qu'elle suivra par la suite comme habilleuse de tournée.

Thomas Mousseau-Fernandez régie générale

Thomas Mousseau-Fernandez a été formé au DNMADE régie lumière à Nantes et il a effectué différents stages en régie plateau auprès de la Compagnie Loba (Annabelle Sergent), du Théâtre du Rivage (Pascale Daniel Lacombes), de la Compagnie Non Nova (Phia Ménard) et de la Compagnie de la Jeunesse aimable (Lazare Herson-Macarel & Lola Lucas). Avec le Nouveau Théâtre Populaire, il participe aux trois créations réalisées avec le CNSAD (2021/2022) et à la création de la trilogie *Le Ciel, la nuit et la fête* (Festival d'Avignon, 2021) en assistantat régie générale et plateau.

En 2023 il collabore à la tournée du *Nid de cendre* de Simon Falguières (Compagnie Le K) comme régisseur plateau. Il est régisseur général pour la Compagnie des Animaux en Paradis (Léo Cohen-Paperman) pour la création et la tournée d'*Un diner chez les français de V. Giscard d'Estaing* (2023). Il collabore avec la Compagnie Nova depuis 2022 : il participe à la création et à la tournée de *1983* comme régisseur général et plateau et à la création de *Si Vénus avait su* en 2024 comme régisseur général.

La Compagnie Nova

La Compagnie Nova voit le jour en 2007 aux Lilas (Seine-Saint-Denis). Elle est dirigée par Margaux Eskenazi. Depuis plus de 10 ans, elle n'a eu de cesse d'affiner sa vision artistique et son projet théâtral avec les mises en scène de *Quartett* d'Heiner Müller (2009), d'*Hernani* de Victor Hugo (2011/2012), une adaptation de *Richard III* de William Shakespeare (2014/2015).

En 2016, Margaux Eskenazi lance avec Alice Carré le triptyque "Écrire en pays dominé" avec *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* (2017), volet 1, *Et le cœur fume encore* (2019), volet 2 et *1983*, volet 3, créé au TNP à Villeurbanne à l'automne 2022.

Elle a créé en 2021, *Gilles ou qu'est-ce qu'un samouraï ?* qui prend pour départ une conférence de Gilles Deleuze, *Les 7 samouraïs* de Kurosawa et une crise de foi. En 2024 elle crée *Si Vénus avait su*, un spectacle itinérant sur notre rapport au corps et à la vulnérabilité et une ode aux socio-esthéticiennes.

Chaque spectacle n'est qu'une réponse différente au même sujet

- **Les mémoires et les identités françaises** – et travaillé selon les mêmes principes :
- **La fabrication** : une longue enquête de terrain, des récits, des témoignages
- **L'écriture** réunissant trois piliers fondamentaux : l'intime, le politique et le poétique
- **L'équipe** : sensiblement la même équipe artistique et d'acteurs·rices depuis le début. Projet de rassembler sur le long terme des équipes animées par une même conviction.
- **Une philosophie** : penser les territoires, les récits, les mémoires invisibilisées et silencieuses

Ce travail artistique s'accompagne d'un travail d'implantation et d'actions sur le territoire, notamment en Seine-Saint-Denis où de nombreuses actions sont menées : mise en place d'une école du spectateur, temps de répétitions ouvertes, ateliers en établissements scolaires, ateliers de récit, spectacles en itinérance...



Décembre

Album

Lola Molina / Léo Plotton

Kadoc

Rémi De Vos / Juliette Ordonneau & Cindy Rodrigues

Conseils aux spectateurs

Jérôme Rouger

Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie

Jérôme Rouger

Tarifs Abonnés.es : 12€ Plein 27€ Réduit 18€
-26 ans 12€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E